

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 MAI 1914

G.-E. DION, Administrateur

Un dernier mot à "L'Acadien"

Notre confrère de Moncton terminait ainsi son article-programme :

"En attendant notre journal exposera les différentes questions politiques du jour, se gardant bien de rester toujours dans les limites du vrai et de la justice". (Voir *L'Acadien* du 27 novembre, 1913. Vol. 1. No. 1.)

Se garder de veul dire s'abstenir. En reconstituant la phrase, nous avons : En attendant notre journal exposera les différentes questions politiques du jour, s'abstenant bien de rester toujours dans les limites du vrai et de la justice.

C'est clair. C'est tout le programme de *L'Acadien* et il le suit à la lettre. Pour s'en convaincre, il suffit de lire la version du confrère, version fabriquée de toute pièce, sur l'incident Dugal-Landry.

Comment voulez-vous que le confrère reste toujours dans les limites de vrai et de la justice, lui qui annonce dans son programme qu'il s'en gardera bien !

La défense du confrère est tellement faible et boiteuse, qu'il est facile de voir qu'il s'est engagé dans une mauvaise cause. Mais il faut bien faire un peu d'efforts pour jeter de la poudre aux yeux des gens, afin d'essayer de cacher ceux qui sont prêts à sacrifier la race plutôt que le parti.

Une personne qui se noie s'accroche à une paille. La seule raison dontée par le confrère pour excuser ses copains est celle-ci : "Ne pourrait-il pas se faire que les accusateurs de M. Flemming aient l'intention d'appeler le docteur Landry comme témoin, sur quelque point dont il a eu connaissance ? En ce cas M. Dugal ne pouvait l'exonérer en premier lieu".

Et c'est celui qui a écrit ces lignes qui invite *Le Madawaska* de revoir sa logique ! Grand Dieu !

Mais le confrère se répond lui-même : "Ce n'est pas un crime pour le docteur Landry d'être appelé comme témoin. Supposons par exemple qu'il fut témoin d'un meurtre, cela ne voudrait pas dire qu'il serait meurtrier".

Quelle logique serrée ! Ouf ! Quel philosophe !

L'Acadien va encore plus loin : "De plus, en indiquant clairement et distinctement les MM. Flemming et MacLeod comme étant les seuls accusés, M. Dugal donnait à comprendre qu'il n'y avait pas d'accusations à porter contre les autres ministres ou députés."

Mais, alors, si la chose était si claire et si distincte, pourquoi M. Dugal a-t-il nommé du tout les honorables Morrissey, Clark Wilson et Murray ? Pourquoi laissait-il de côté un seul ministre, le seul représentant acadien dans le ministère ? Parce qu'il devait être appelé comme témoin ? Quelle raison ridicule ! C'est à en faire hausser les épaules.

A moins de raisons valables pour changer d'opinion, nous continuerons à croire que nous avons frappé la note juste dans notre premier article à ce sujet. Quelqu'un a voulu jeter des insinuations sur le docteur Landry. Et si notre vaillant compatriote n'avait pas revendiqué son honneur sur-le-champ, les valets salariés de l'opposition auraient été les premiers à écrire qu'il planait des doutes sur la personne du secrétaire provincial, puisqu'il n'avait pas été nommé dans la liste des exonérés.

Notes Parlementaires

Le gouvernement va garantir les obligations du *Canadien Nord* pour le montant de 45 millions. C'est ce qui a été décidé à un caucus conservateur, mardi dernier. Le capital-action de ce chemin de fer a été réduit à 100 millions dont 40% est inscrit au nom du gouvernement et 15% en charge d'un *Trust*. MM. MacKenzie et Mann devront employer ces 45 millions pour compléter leur ligne. S'ils ne le font pas ou s'ils ne se conforment pas aux autres conditions du contrat, le gouvernement pourrait saisir ce

75% du capital-action, ce qui lui assurerait le contrôle du Canadien-Nord.

Il n'y a que MM. R. B. Bennett et W. Nickle, parmi les députés conservateurs, qui s'opposent à cette proposition d'accorder de l'aide pécuniaire au *Canadien-Nord*. Ils sont sortis de la salle du caucus aussitôt après que le premier ministre annonça les conditions de l'engagement approuvé par le ministère. On dit qu'il y avait plusieurs autres qui, au début, ne voulaient pas entendre parler du projet, mais, à raison des précautions prises par le contrat, ils l'ont approuvé.

Soyons Vigilants Fête Intime

M. l'Éditeur du Journal *Le Madawaska*,

À la onzième heure permettez que je vienne féliciter *Le Madawaska* pour la bonne semence qu'il distribue si abondante depuis sa première édition. En même temps veuillez recevoir mon humble collaboration à l'œuvre éminemment grande que vous avez entreprise : la régénération de notre peuple au culte sublime de la vénération, du respect et de l'amour envers la race héroïque de laquelle nous sommes les fils : la Race Française.

Qui ! c'est là une œuvre grande et dont l'opération repose sur un terrain aride et opiniâtre, tapissé de rocs résistants et durs, mais la tâche ne doit pas rester vaine, ni stérile. Par degrés, à petits coups souvent renouvelés, petit-à-petit, le roc réfractaire sera brisé et, sous les quatre vents du Ciel, sa poussière inerte et inféconde sera impétueusement engloûtée dans un abîme profond. Sur le site même de cette masse utilisable surgira une riche et abondante moisson.

L'œuvre de la restauration à sa primitive grandeur d'un peuple assoupi, pour ne pas dire hypnotisé, doit nécessairement être un problème complexe et qui exigera un travail assidu et opiniâtre, mais c'est un problème dont la solution est possible. En frappant sans trêve sur le roc opiniâtre, en broyant sans merci ses aspérités proéminentes, il finit toujours par se désagréger et disparaître. C'est à petits coups, à coups souvent appliqués, que ce travail de pulvérisation sera accompli.

Voilà le travail qui s'impose au journal français du Madawaska, travail qui doit pousser avec énergie et persévérance. Sur le champ de ses labours il trouvera un sol semé de ronces et d'épines ; parfois une terre engloûtée sous une couche compacte de durs cailloux ; mais n'importe, qu'il déracine, qu'il pioche, qu'il martèle les obstacles à son œuvre et, avec le temps, petit-à-petit, il soulèvera un humus fertile et verra, avec honneur et bonheur, surgir une poussée florissante. Que le Journal n'oublie jamais que ce sont les petits ruisseaux qui créent les grands fleuves et que ceux-ci, à leur tour, en se réunissant, créent les océans immenses.

Le Madawaska est jeune c'est vrai, mais il est très viable, il vivra ; il est encore petit, mais il grandira, il vieillira et se fera vigoureux, fort et puissant : il a une noble tâche à accomplir et, avec courage et tenacité, il remplira infailliblement sa mission.

Dès sa première heure *Le Madawaska* a vaillamment lancé la cognée à la racine du mal. Il a appliqué avec fermeté le fer rouge aux ulcères indolents, aux plaies gangrenées, c'est-à-dire à notre apathie mortelle pour les œuvres publiques, soit municipales, soit sociales. De même encore il a stigmatisé l'indifférence coupable d'un trop grand nombre parmi nous en matière d'instruction et d'éducation.

Bornons-nous aujourd'hui à ajouter quelques considérations sur notre apathie proverbiale.

L'apathie, la nonchalance dans les choses publiques, voilà notre grand défaut, notre grand mal social à nous les Franco-Acadiens, les Franco-Canadiens et les Franco-Américains, ici au Madawaska ; un peu partout, beaucoup trop partout, là où sont implantés les nôtres. Il n'y a pas à discuter, nous sommes un peuple apathique, un peuple indolent et insoucieux en ce qui concerne la chose publique. En dehors de nos affaires purement individuelles, ou personnelles nous ne faisons preuve d'aucune énergie, d'aucune ambition ; nous nous laissons entraîner au caprice des vents, balotés sur les vagues trompeuses pour être le plus souvent, broyés sur les écueils meurtriers qui nous entourent de tous les côtés.

Tandis que nous restons assoupi, engourdis, perclus par l'inaction, la nonchalance, nos voisins, de race différente à la nôtre, eux de leur côté, sont sans cesse très actifs, poussant, avec force et ambition, leurs intérêts personnels et nationaux. Ils ne dorment pas ceux-là, ils ont les yeux bien ouverts, les oreilles bien tendues et ils ne manquent pas de découvrir promptement notre côté faible, notre apathie, et d'en tirer parti pour leur plus grand avantage. Pourquoi nous pour cela les blâmer ? Devons-nous leur faire un crime de leur ambition à atteindre leur but ? Non ! pas du tout. Ils sont actifs à promouvoir leurs propres intérêts, s'occupant fort peu des nôtres. Faisons donc comme eux alors, imitons les ; veillons, secouons notre torpeur et agissons pour nous-mêmes et par nous-mêmes pour le plus grand bien de notre peuple.

La cupidité, la rapine et la barbarie des spoliateurs à Grand-Pré, à Beau-Bassin, sur toute l'ancienne Acadie n'ont pas été alimentées en partie par l'apathie chez nos ancêtres ? Voilà une question délicate, quelque peu hasardeuse peut-être, quelque peu indiscrète, mais, c'est une question

Samedi, le 25 avril, les amis de Melle Euphémie Cyr se sont réunies chez M. Paul Cyr afin de présenter à la future mariée leurs souhaits de bonheur.

On y remarquait Mlle Paul Cyr, Melle Marie P. Cyr, Marie Cyr, Alice Cyr, Alice Carrier, Marie Carrier, Hélène Cyr, Marie-Anne Beaulieu, Mdes Victorie Dubé, Thomas Guerrette, Melle Annie Pelletier, Alma Fournier, Laura Martin, Millie Michaud, Annie Michaud, Victoire Pelletier, Anna Dubé, Yvonne Picard, Marguerite Moreau, Flavie Cyr.

Après une soirée pleine d'entrain et de gaieté les amies se séparèrent en formant des vœux de bonheur pour la future mariée, heureuses de voir leur bonheur, mais toutefois regrettant de la voir se séparer du groupe des jeunes où elle était si estimée de tout le monde.

Félicitations des Acadiens

(spécial au Madawaska)

À la veille du départ de sa Grandeur Mgr Bégin pour Rome, où il va recevoir des mains de Pie X le chapeau de Cardinal, la dépêche suivante lui a été adressée de Shédiac :

Monseigneur.

Les Acadiens ont été heureux d'apprendre la nouvelle de votre élévation au cardinal. Ils en remercient Dieu et le souverain pontife, et se souvenant qu'il y a moins d'un siècle ils étaient sous la juridiction épiscopale de vos prédécesseurs au siège de Québec, ils viennent vous féliciter bien cordialement.

Que le bon Dieu vous conserve longtemps à l'amour des Canadiens et des Acadiens, pour le bien et l'édification de l'Eglise.

PASCAL POIRIER, Président-général de l'Assomption.

Mariage

Mardi le 28 avril avait lieu dans l'église de St-Basile, le mariage de Monsieur Fred G. Guerrette avec Mademoiselle Euphémie Cyr.

La cérémonie nuptiale fut célébrée par Mgr L. N. Dugal, V. G. curé de St-Basile.

M. Guerrette avait pour témoin son beau-frère M. Alphonse Labbé, et la jeune mariée était accompagnée de son père M. Eloi P. Cyr.

Pendant la messe le chœur de l'orgue fit entendre du beau chant et de la belle musique.

Les heureux époux partirent immédiatement pour un voyage de noces à St-Jean, N. B.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nous prions M. et Mde Guerrette d'accepter nos meilleurs vœux de bonheur et de longue vie.

qui demande réflexion et mûre considération. Dans tous les cas soyons sur nos gardes : des Murray il y en a eus, il y en a de nos jours, il y en aura encore : réveillons-nous.

Dans un article prochain nous parlerons de certains défauts, de certains vices engendrés par l'apathie et qui lui font cortège inséparable.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" 28-41
MAX. D. CORMIER, B. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 4
J. E. MICHAUD, B. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-
A. J. GUY, M. D.
Médecin Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" 74-48
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Casier Postal 8
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNÉ
PEINTRE DÉCORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. V. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519

Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

FRANCO-AMÉRICAIN.

Abonnez-vous au "Madawaska"

E.-H. CIMON
Résidence : Avenue Fraser.
Bureau : Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.

ERNEST PETTIGREW
Médécine et chirurgien.
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"

Dr A. LANDRY
D. S. L. D. S.
Té. Kamouraska 334

Dr T.-A. COTE
Médécine-vétérinaire.
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.

CHS. DEVOST
Marchand de voitures.
Spécialité : ouvrage en caoutchouc

C. DUCHARME
Marchand-tailleur.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands.
Adressez-vous à JOS. FRENETTE.

JEAN RHEAUME
Boucher.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
Marchand de chaussures.
Le plus grand détail de chaussures

J.-E. LEVESQUE
Marchand-sellier.
Couverts d'hiver pour chevaux.

J.-A. CHAREST
Epicier.
Rue Lafontaine

PHILIPPE RIOUX
Marchand de Chaussures.
Claques et Bas.

T. MERETTE
Voiturier.
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assurances

J.-D. PROULX
Marchand de fleur.
Boulangier.
Rue Jones - Fraserville, P.Q.

FRS PELLETIER
Marchand-épicier.
Et agent d'instruments aratoires

VICTOR DEVOST
Marchand-épicier.
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.

JOS.-N. ANCTIL
Marchand de liquors.
En face de la Station I.C.R.

JOS.-E. MARCOTTE
Agent d'Assurances
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1854
CAPITAL : \$2,000,000.00
RESERVE : 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 en plus.
L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MANDATS
DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages exceptionnels

Les virements de fonds, les collections,
les paiements, les crédits commerciaux

Un emplacement de 3 arpents
carré, avec maison dessus construite,
de 24x26, située à Baker Brook

WALTER BAKER
Baker Brook
20-2 m.

Bulletin du Parler Français au Canada

Pages Sommaire Avril 1914
285.-Livres de prix Canadiens.

286.-Carnet d'un liseur
287.-Hérisseur ANTONIO
288.-Notes de littérature

289.-L'action française en Amérique
290.-Le mode de résistance.

291.-Conclusion ALPHONSE-T. CHARRON.
292.-Sarclores. LE SARCLEUR
293.-Les livres J.-E. PRINCE et ADJUTOR RIVARD

294.-Au service des intérêts français
295.-Ce qui se dit dans la presse.

296.-Une anthologie
297.-Lexique canadien-français (suite). LE COMITÉ DU BULLETIN

298.-Revue et journaux. A. R.
299.-Bulletin bibliographique ADJUTOR RIVARD.

300.-Ligue des Droits du français
301.-Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie (à suivre).

LA PRODUCTION DU LAIT

Fourrages Verts
Comme le lait produit dépend de la quantité et de la qualité des aliments

La sécheresse et le chaud soleil de l'été dégarraissent promptement les pâturages.

Le cultivateur a choix parmi de nombreux fourrages, les essais effectués à la ferme expérimentale

1. Trèfle un acre. Doit avoir été semé avec le mélange de pois et d'avoine l'année précédente

2. Pois et avoine, un demi-acre. Semer un boisseau de pois, un boisseau et demi d'avoine

3. Pois et avoine, un demi-acre. Semer même mélange sur un autre demi-acre vers la troisième semaine de mai

4. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de blé d'Inde Longfellow ou une autre petite variété

5. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de Leaming ou d'une autre variété moyenne de la même manière

6. Les fourrages sont ensilés en automne et ils sont prêts à servir à tout moment, sous forme avantageuse.

7. La quantité d'ensilage que l'on peut donner en été variera, bien entendu, suivant la qualité et la quantité des herbes du pâturage

8. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

9. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

10. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

11. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

12. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

13. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

LA PRODUCTION DU LAIT

Fourrages Verts
Comme le lait produit dépend de la quantité et de la qualité des aliments

La sécheresse et le chaud soleil de l'été dégarraissent promptement les pâturages.

Le cultivateur a choix parmi de nombreux fourrages, les essais effectués à la ferme expérimentale

1. Trèfle un acre. Doit avoir été semé avec le mélange de pois et d'avoine l'année précédente

2. Pois et avoine, un demi-acre. Semer un boisseau de pois, un boisseau et demi d'avoine

3. Pois et avoine, un demi-acre. Semer même mélange sur un autre demi-acre vers la troisième semaine de mai

4. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de blé d'Inde Longfellow ou une autre petite variété

5. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de Leaming ou d'une autre variété moyenne de la même manière

6. Les fourrages sont ensilés en automne et ils sont prêts à servir à tout moment, sous forme avantageuse.

7. La quantité d'ensilage que l'on peut donner en été variera, bien entendu, suivant la qualité et la quantité des herbes du pâturage

8. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

9. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

10. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

11. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

12. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher

13. Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année et l'alimentation, pendant cette période, peut revenir très cher



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.

Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.35 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.

Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté le dimanche
Correspondance à Edmundston Jet

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

A Vendre à Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska.

Bon prix et conditions faciles. S'adresser à J. P. Dionne, 12-1 m. Edmundston, N. B.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Set. 1912 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

A Vendre

Magnifique étalon "Ardennais" nous poil rouge foncé Poids 1820 lbs.

Garanti exempt de toutes tares de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ.

Garanti exempt de toutes tares de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ.

Garanti exempt de toutes tares de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ.

Garanti exempt de toutes tares de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ.

Garanti exempt de toutes tares de tous vices héréditaires. S'adresser à NAZAIRE BÉGIN, CULTIVATEUR, RIMOUSKI, QUÉ.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'autour
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.

Intercolonial RAILWAY

Le 2 et le 1er Novembre 1912 les convois chemins de fer voyageront comme suit :

Les Trains Quittent la Rivière du Loup
No 109 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal.

No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les 2 jours (sauf le dimanche).

No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche].

No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche.

No 49 Mixte pour Harika Jet, toutes les jours [dimanche excepté].

No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche].

No 134 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sauf le dimanche.

No 44 Mixte pour Ste-Plavie, tous les jours [excepté le dimanche].

No 150 Express pour Ste-Plavie, [tous les jours] sauf le dimanche.

LE 28 OCTOBRE 1913

DERNIÈRES EXCURSIONS DE COLONS au MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.

Edm réduits pour WINNIPEG, EDMUNTON et les stations intermédiaires.

BILLETTS BONS POUR 2 MOIS WAGONS-SALON-OBSERVATOIRES.

Maintenant attachés aux trains laissant Québec et Montréal à 1.30 hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours de la Gare du Palais, Québec.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous donnerons avec plaisir des conseils et renseignements précis.

Papa le dit bien, lui !

Pierrot a cinq ans. Il porte la culotte depuis quelques mois à peine. Il fait le grand, Pierrot. Il regarde papa et dit qu'il veut faire un homme comme lui.

Maman est fière de son petit gas. Elle espère bien en faire un jour quelque chose de solide et de bon.

C'est un jour de congé. Pierrot est à la maison et joue au cheval avec une chaise. Armé d'un bout de fouet, il trône sur sa voiture improvisée, l'air épanoui, comme un charretier conduisant de nouveaux mariés. La maman sourit de le voir faire. "Comme il ressemble à son père, se dit-elle en elle-même. C'est vraiment son portrait. Pour sûr, mon Pierrot, ça ne sera pas un petit sensitif comme le gas à la mère Baptiste. Le mien, il va faire un homme".

A ces mots, la maman s'arrête. le bras levé ne descend pas. Que dire ? que faire ? Hélas ! il a rai son le petit. Que pensera l'enfant, si je dis que le père fait mal, en préférant de telles paroles. Que peut-elle dire en effet ?

Père de familles, comprenez bien ces mots : "Papa le dit bien, lui ! papa le dit bien, lui !". Vos enfants vous aiment, vous admirent ; leur ambition est de vous imiter. Ils croient que tout ce que papa fait est bien fait. Donc veillez sur vos paroles et sur vos actes.

Montrez-leur qu'être un homme, ce n'est pas entreprendre chaque phrase de "baptême... sacré... mandit...".

Être un homme ce n'est pas être un mal élevé ou un voyou. Être un homme, c'est être distingué, c'est se respecter, respecter les autres et avant tout le bon Dieu et ce que Dieu a fait.

B. P. I. C.
La Tribune de St Hyacinthe

L'Alcool qui tue

Le 21 novembre 1907, rappelle un confrère, le Dr. Fernet, médecin des hôpitaux de Paris, faisait la communication suivante à l'Académie de médecine :

"D'après les constatations faites dans les hôpitaux, l'alcoolisme intervient dans un tiers de la mortalité générale. Il est cause principale et unique dans le dixième des décès." Il est cause adjuvante dans deux autres dixièmes. Chez les aliénés, il intervient dans la moitié des décès.

L'alcool, sous le masque des remèdes patentés, tue chaque année dans l'Amérique du Nord 310.000 enfants et empoisonne 17.000 adultes.

L'alcool, exerce ses ravages dans tous les classes de la société mais plus particulièrement chez l'ouvrier. "Dans certaines villes, dit Mgr. Gibier, on a calculé que sur 10 convois funèbres qui passent l'alcool compte 6 ou 7 victimes qu'il va précipiter dans la fosse."

"Voici à l'hôpital cinq cadavres étendus sur les tables de marbre, dit encore Mgr Gibier. Sur ces cinq cadavres, 4 sont ceux d'hommes atteints d'alcoolisme chronique. Sur 100 individus qui meurent dans les hôpitaux, 80 sont tués par les spiritueux. Cela résulte des autopsies faites par les médecins."

Le Dr. St-Jacques, de Montréal, raconte le fait suivant. Un honnête citoyen de Montréal prenait depuis un certain nombre d'années de 6 à 8 verres de boisson par jour. Comme il ne dépassait jamais la dose et qu'il s'enivrait pas, il avait malgré son intempérance, la bonne fortune de passer aux yeux du public, pour un homme rangé. Cependant, cet homme, au grand étonnement général, mourut alcoolisé et brûlé à l'âge de 43 ans seulement, après une très courte maladie.

Les compagnies d'assurances ont si bien conscience que l'alcool abrège les jours qu'elles refusent d'assurer les personnes qui en abusent.

CONTRAT DE LA MALLE
DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 Juin 1914 pour le transport des Mallettes de la Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retour, entre Richards Station et International Ry. Station à commencer au bon plaisir du Ministère des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté, peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Richards Station et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission, INCLUSEMENT LES DROITS DES POSTES, J. S. JOHN, N. B., le 29 Avril 1914.

7.—Ne leur permettez jamais de faire ce que vous leur avez défendu, quand les circonstances sont les mêmes.

8.—Ne leur donner jamais une chose parce qu'ils en ont besoin pour l'avoir.

9.—Apprenez-leur que le seul moyen sûr de paraître bon est de l'être en effet.

10.—Accoutumez les à respecter scrupuleusement la vérité dans les petits rapports. Ne leur passez aucun mensonge.

La Fete des Arbres

Je désigne par la présente le vendredi, 15 mai, pour la Fête des Arbres dans les écoles. Veuillez observer soigneusement les dispositions du Règlement No. 20.

La coopération des parents et de tout le monde dans le district est instamment désirée et l'on ne devrait pas borner, son attention au terrain de l'école, mais à la grande route et aux places publiques.

Pour obtenir de bons résultats les commissaires devraient acheter de bons arbres et les planter convenablement.

On attire aussi l'attention des instituteurs sur l'importance de se préparer pour observer la fête de l'Empire qui tombe le dernier jour d'école précédent le 24 mai. Règlement No. 20.

Il est fort à désirer que le jour de la fête de l'Empire l'on tienne une assemblée publi que dans la salle de réunion ou dans la maison d'école, à laquelle assemblée on devrait outre le programme tracé par l'instituteur, prononcer quelques discours patriotiques soit de la part des contribuables soit de la part de quelques invités.

J. F. DOUCET,
Inspecteur du district No. 2,
Bathurst, N. B., 23 avril 1914.

Reflexion

Eh bien, mon petit ami, que vous fait il, demande l'épicier en se frottant les mains.

Monsieur, dit Bob maman, m'envoie vous dire que les allumettes achetées ce matin ne valent rien.

Comment cela, fait le marchand ? Elles ne prennent pas, dit Bob. L'épicier prend une allumette, la frotte au fond de sa culotte et triomphe, la présente tout allumée à Bob.

Celui-ci réfléchit. Dites, Monsieur, prêtez-moi votre fond de culotte, comme ça je ferai voir à maman comment elles s'allument.

Oui mademoiselle, le mariage n'est qu'une loterie ? Vous ne pourriez pas m'indiquer où l'on vend les billets ?

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Encore un petit nombre de semaines et un grand nombre de fromageries vont s'ouvrir et des centaines de cultivateurs vont se mettre à traire des vaches.

Ce sera aussi le moment de commencer à contrôler la production de chaque vache séparément. Sans doute c'est déjà quelque chose que de connaître la production totale du troupeau ; cela peut donner au propriétaire une idée de la production moyenne par tête mais ce n'est pas suffisant. Entre la production de deux vaches pendant une saison il peut y avoir un millier de livres de différence, mais la différence d'un jour à l'autre, dans le contenu de la chaudière, une fois la traite terminée, est si faible que l'on ne s'en aperçoit pas.

Bien souvent il y a beaucoup plus d'un millier de livres de différence au bout de l'année, mais la moyenne de production du troupeau ne nous dit rien là-dessus ; toutes les vaches mises ensemble, bonne, pauvres et médiocres.

Depuis qu'ils ont commencé à enregistrer la production de chaque bête du troupeau, beaucoup de laitiers ont réussi à augmenter la moyenne de 1,500 à 2,000 livres de lait par tête et même plus. Grâce à un contrôle suivi, on peut découvrir les mauvaises vaches, les bêtes trompeuses qui cherchent à se faire passer pour de vraies vaches laitières. Adressez-vous au service de l'industrie laitière à Ottawa et vous recevrez gratuitement les feuilles pour l'enregistrement des pesées du lait, et ses instructions sur la façon de vous y prendre. Ecrivez aujourd'hui, n'hésitez pas, et prenez la détermination de ne plus garder dans votre troupeau que des vaches qui paient.

C. F. W.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

Abonnez-vous au "Madawaska"

— ANCIENNE ÉCURIE DE —
G. N. PELLETIER & Cie
A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles.
S'adresser à : **TETU TETU & CIE**
Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

ECURIE THIBAUT
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs :
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant entre 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. - Ne tardez pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

COMMENT ON LEVIENT CONSUMPTIF
Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les maigres de la gorge sont enflammés, l'inflammation s'étend aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent due au fait que l'on néglige un rhume qui commence : les microbes de la consommation, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et minent progressivement la constitution la plus robuste. Quelques doses de Baume Rhusal auront raison d'un rhume à son début : la persévérance dans le traitement triplera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

Abonnez-vous au "Madawaska"

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE -
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an, \$1.00	Six mois, 50c	Un an, \$1.50	Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

10 cts par insertion subéquent, la ligne
5 cts par insertion subéquent, la ligne
25 cts par insertion subéquent, la ligne
25 cts par insertion subéquent, la ligne
25 cts par insertion subéquent, la ligne
par chaque insertion, 25 cts

Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Melle Julie Ouellette, qui était à Frédericton depuis assez longtemps nous est revenue ces jours derniers.

M. J. C. Carruthers, accompagné de son jeune fils est allé passer le dimanche à Grand Falls.

M. Félix Hébert, barbier, a la Rivière Bleue, P. Q., était de passage en notre ville la semaine dernière.

M. Rémi Cyr, de Lawrence Mass, était en ville hier.

M. Frank Dubé, de la Rivière Bleue, P. Q., était de passage à nos bureaux hier.

M. R. D. Ross, de St-Stephen, était de passage en notre ville vendredi dernier.

M. Fred Ringuette, de Green River, était en notre ville à la fin de la semaine dernière.

M. J. H. Lynch, de St-Jacques, était en ville vendredi dernier.

Melle Georgienne Morel, nous est revenue de Frédericton samedi dernier.

M. et Mde Benjamin Fréchet, de St-Honoré, était de passage au Grand Central, lundi dernier.

M. John Soucy, du Lac Long, est venu passer la journée de mardi ici.

Mdes Delphis Lavoie et Alphonse Roux, de la Rivière Verte, sont de passage en notre ville aujourd'hui.

Séance au Collège Saint Joseph

Mardi, le 12 mai, la société bilingue donnera sa séance annuelle au monument Lefebvre. Deux débats seront présentés par :

MM. Aurèle H. Gaudet, St-Joseph, N. B. ; Charles McHugh, St-John N. B. ; Raoul Mogé, St-Antoine, P. Q. ; Clovis Richard, Malborough, Mass.

Les sujets à discuter sont comme suit :

En Français.—La responsabilité de l'expulsion des Acadiens retombe sur les gouvernements coloniaux et non sur le gouvernement de Londres.

MM. Gaudet et Richard, contre MM. Mogé et McHugh.

En Anglais : That the Canadian Government should not have allowed the execution of Louis Riel.

MM. McHugh et Mogé, contre MM. Richard et Gaudet.

Musique par l'Orchestre du collège, chansons, exercices gymnastiques.

Portes ouvertes à sept heures et quart, commencement à sept heures et demie.

Naissances

M. et Mde Cyprien Dubé, ont l'honneur de faire part à leur parents et amis de la naissance d'une grosse fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Luce, Yvette, Parrain : M. G. E. Dion ; marraine : Melle Dominine Morel.

St Jacques, N. B.—M. et Mde Xavier P. Bossé ont l'honneur de

Hotel-Dieu de St-Basile

Il nous faut \$6,000.00 et nous les aurons si chacun fait sa part. Plusieurs ont envoyé leur offrande. Nous les remercions de la part des Religieuses et de notre part également. N'oublions pas que c'est un acte de charité et de reconnaissance que nous faisons en participant à ce mouvement des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs de l'Hotel-Dieu de St-Basile, en faveur de ces Religieuses qui se dévouent depuis quarante ans, et dont plusieurs ont payé de leur vie la mission noble et généreuse qu'elles s'étaient imposée.

Nous recevrons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. Que ceux qui peuvent donner le fassent aussitôt qu'ils le pourront.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- 12 ième liste
- Mde Evariste Fournier, St-Léonard \$ 1.00
 - Mde Pascal Siros, Pelletier's Mill 2.00
 - Mde Joseph H. Pelletier, Pelletier's Mill 1.00
 - Mde Thomas Guerrette, Edmundston 1.00
 - M. Archie Emerson, Cabano 1.00
 - Révérend Père Thériault, O. P. Ottawa 5.00
 - M. Charles G. Picard, Edmundston 1.00
 - M. Joseph F. Pelletier, " 1.00
 - Un Ami 5.00
 - Collecté par Melle Anastasio Gauvin, St-Léonard
 - Melle Anna Levasseur, " 1.00
 - M. Onésime Gauvin, " 1.00
 - M. Amable St-Pierre, " 1.00
 - M. Michel Lebel, " 1.00
 - Mde Michel Lebel, " 1.00
 - Mde Marcel Gaudreau, " 1.00
 - Collecté par la même, en petit montant 1.00
- Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hotel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

St-Basile

Mariage Fashionable

Le 27 dernier, à l'église de St-Basile a été célébré le mariage de M. Joseph S. Mercure, fils de feu Séverin Mercure et de Osithée Fournier avec Melle Léona Cyr fille de Jos R. Cyr, et de Emélie Martin.

M. Aimé Clavette, beau-frère du marié lui servait de témoin, et la mariée était accompagnée de son père M. Jos. R. Cyr.

C'est Mgr. L. V. Dugal, V. G. qui a donné la bénédiction nuptiale.

Pendant la cérémonie la musicienne, Melle Marie C. Martin dont la renommée n'est plus à faire, en fait de musique, a exécuté de très jolis morceaux.

Après le mariage les nouveaux époux se sont rendus chez M. Aimé Clavette en compagnie de parents et d'amis où un succulent dîner leur fut servi.

A 12j hrs l'heureux couple ont pris l'Express du C. P. R. pour un voyage de noces.

A leur retour ils se sont arrêtés à Grand Falls pour faire une courte visite à leur oncle le Rév. E. Martin curé de St-André.

Enchantés de leur voyage, jeudi soir ils sont arrivés à St-Basile où nombre d'amis les attendaient. Tous se sont rendus chez le père de la mariée où après un copieux souper on a passé la plus agréable soirée de musique du monde.

La mariée a reçu de nombreux et utiles présents.

UN AML

St-Basile

Tableau d'honneur pour le mois d'avril 1914

Grands :

- Eulalie Daigle, Eva Levasseur, Anne Marie Cyr, Anna Cyr, Blanche Cyr, Anne Daigle, Christine Thériault, Delia Thériault, Agnès Cyr, Irène Cyr, Lucien Daigle, Marie Anne Cyr, Délia Thériault, Anne Marie Cyr, Adrien Daigle, Aline Daigle, Délia Cyr, Isabelle Albert.

Parfaite Assiduité.

- Blanche Cyr, Mélanie Daigle, Eulalie Daigle, Anne Daigle, Eva Levesque, Lucien Daigle, Christine Thériault, Délia Thériault, Anne Marie Cyr, Alma Cyr, Wilfrid Albert, Adrien Daigle, Délia Cyr, Aline Daigle, Irène Cyr, Anna Marie Cyr.

Tableau d'honneur chez les petits.

- Léonide Cyr, Léanne Cyr, Estelle Albert, Claude Cyr, Aitiela Cyr, Alice Cyr, Dominique Cyr, Louis Daigle, Hilaire Boucheard, Léonie Martin, Simone Albert, Alcide Martin, Marie Jane Roy.

Parfaite Assiduité.

- Estelle Albert, Léanne Cyr, Raoul Cyr, Albert Claude Daigle, Alice Cyr, Julie Martin, Athée Cyr, Léonide Martin, Hilaire Boucheard, Louis Daigle, Dominique Cyr, Claude Cyr, Eldée Martin.

Clair, N. B.

M. Philippe Monette est à se construire un beau "ferry boat", pour sa

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, :	\$2,000,000.00
Capital payé, :	\$1,000,000.00
Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) :	\$637,873.49

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration

Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. W. F. CARSELEY
Capitaliste

Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the Wood Milling Co. Ltd.
Hon. LOUIS BRAUBIEN

Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co."
M. ALPHONSE RACINE
De la maison de gros
"Alphonse Racine Liège."
M. J.-O. BRACHEMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. TANCREDE BIENVENU
Directeur Général

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)

Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés : DR. E. P. LACHAPPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur Général
Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Secrétaire : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS

Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limites

Nous portons un stock considérable de :

Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone.

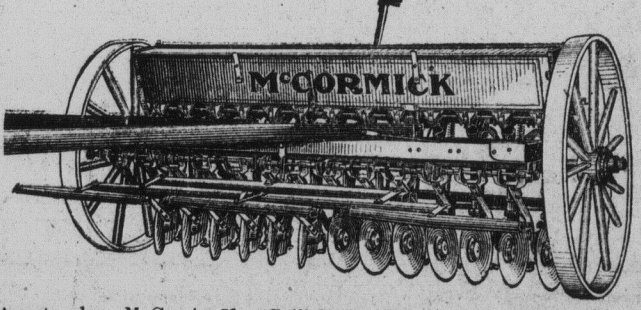
Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE

A. LEMIEUX, Gérant.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS

Pour l'Est du Canada



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska :

- THOS. CLAIR, Clair, N. B.
- JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
- ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.
- PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
- PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
- TOON THERRIAULT, Green River
- A. B. VIOLETTE, St-Léonard
- BARTLEY MARTIN, Martins
- S. SIMKEVITZ, Grand Falls
- DOCITHE NADRAU, Baker Brook

Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et ils sont de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick. Les "McCormick Single & Fertilizer Drills" ont des essieux forts mais légers, liés par un cadre d'acier durable et roulant sur de larges roues. Ils peuvent être ajustés de manière à semer toutes sortes de grain. Avec le "McCormick Fertilizer Drill", on peut semer l'engrais dans des quantités variant de 35 à 1380 livres par acre, par l'indicateur seulement, sans changer aucune autre partie de l'instrument. Le mécanisme est très simple, se graisse facilement et fait de manière à être presque exempt de poussière. Les boîtes à grain sont grandes et très bien supportées. Toutes autres explications seront trouvées dans notre catalogue à un de nos agents ou écrivez à :

International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

La Farine SNOW WHITE est la Meilleure